Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de Leiden, 1775

Fable II. Le mal marié.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

FABLE II.

LE MAL MARIE.

ue le bon foit toujours camarade du beau,
Dès demain je chercherai femme:

Mais comme le divorce entr'eux n'est pas nouveau,
Et que peu de beaux corps, hôtes d'une belle ame,
Assemblent l'un & l'autre point,
Ne trouvez pas mauvais que je ne cherche point.

J'ai vû beaucoup d'hymens, aucuns d'eux neme tentent: Cependant, des humains presque les quatre parts S'exposent hardiment au plus grand des hazards: Les quatre parts aussi des humains se repentent. J'en vais alléguer un qui, s'étant repenti,

Ne put trouver d'autre parti, Que de renvoyer fon Epouse, Quérelleuse, avare & jalouse.

Rien ne la contentoit, rien n'étoit comme il faut;
On se levoit trop tard, on se couchoit trop tôt:
Puis du blanc, puis du noir, puis encore autre chose.
Les valets enrageoient, l'Epoux étoit à bout:
Monsieur ne songe à rien, monsieur dépense tout,
Monsieur court, monsieur se repose.



with the state of the state of Rates for village, adjed, Si de ma visa a gr to off it the & dill m'en preune euroc. so the legated test morts avoir, pour message the serou eem e elles anái quev ammon asurgal anois.

Elle en dit tant, que monsieur à la fin, Lasse d'entendre un tel lutin, Vous la renvoie à la campagne

Chez ses parens. La voilà donc compagne De certaines Philis qui gardent les dindons,

Avec les gardeurs de cochons.

Au bout de quelque temps qu'on la crut adoucie, Le Mari la reprend. Eh bien, qu'avez-vous fait?

Comment passiez - vous votre vie?

L'innocence des champs est-elle votre fait?

Assez, dit-elle: mais ma peine

Etoit de voir les gens plus paresseux qu'ici:

Ils n'ont des troupeaux nul fouci. Je leur fçavois bien dire; & m'attirois la haine

De tous ces gens si peu soigneux. Eh, Madame, reprit son Epoux tout-à-l'heure,

Si votre esprit est si hargneux

Que le monde qui ne demeure

Qu'un moment avec vous, & ne revient qu'au foir, Est déjà lassé de vous voir,

Que feront des valets qui, toute la journée, Vous verront contre eux déchaînée?

Et que pourra faire un époux
Que vous voulez qui foit jour & nuit avec vous?

Retournez au village: adieu. Si de ma vie Je vous rapelle, & qu'il m'en prenne envie, Puissé-je chez les morts avoir, pour mes péchés, Deux femmes comme vous sans cesse à mes côtés.